

vrage est suffisant et exact, la forme simple et naturelle, niais pas de qualités saillantes.

L'exemplaire de la *Méthode* et celui du *Traité* que possède la Bibliothèque publique de Lyon portent écrit au titre de ces deux ouvrages qu'ils furent présentés à l'Académie par M. Mathon de la Cour, le 2 septembre 1783. Nous ne trouvons pourtant pas le nom de l'abbé de La Forest parmi nos académiciens, et l'année de sa mort nous est inconnue.

Le digne abbé Courbon, qui mourut en 1824, avait été curé de la paroisse de Sainte-Croix ; il est dit dans une Notice de feu Nolhac sur ce vertueux prêtre : « Il tenait cette place de la résignation que M. de La Forest, dont nos concitoyens âgés se rappellent les talents et la piété, avait faite en sa faveur, et qui avait dit en le nommant : *J'ai cherché le plus digne.* »

L'église de Sainte-Croix avait deux, custodes-curés qui exerçaient aussi leurs fonctions dans la Primatiale. Dès l'année 1742, au moins, l'abbé de La Forest occupait la charge de premier custode; il fut remplacé en 1783 par son second, l'abbé François Desfrançois de Lolme, auquel on adjoignit Joseph Courbon, docteur en théologie. Ces faits ne contredisent nullement la résignation dont parlait tout à l'heure la Notice du docte Nolhac.

Feu F. Z. COLLOMBET.